

L'HOMME

L'Homme

Revue française d'anthropologie

160 | octobre-décembre 2001

Droit, coutume, mémoire

**Catherine Benoît, *Corps, jardins, mémoires.*
*Anthropologie du corps et de l'espace à la Guadeloupe***

Paris, CNRS Éditions/Éditions de la Maison des sciences de l'homme,
2000, 309 p., annexes, bibl., ph., pl., cartes (« Chemins de l'ethnologie »)

Maud Laethier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/7856>

DOI : 10.4000/lhomme.7856

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2001

Pagination : 245-247

ISBN : 2-7132-1391-6

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Maud Laethier, « Catherine Benoît, *Corps, jardins, mémoires. Anthropologie du corps et de l'espace à la Guadeloupe* », *L'Homme* [En ligne], 160 | octobre-décembre 2001, mis en ligne le 31 mai 2007, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/7856> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.7856>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

Catherine Benoît, *Corps, jardins, mémoires. Anthropologie du corps et de l'espace à la Guadeloupe*

Paris, CNRS Éditions/Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2000, 309 p., annexes, bibl., ph., pl., cartes (« Chemins de l'ethnologie »)

Maud Laethier

- 1 ISSUES de la colonisation et du système de plantation esclavagiste, les sociétés créoles de la Caraïbe ont longtemps fait, comme le rappelle Catherine Benoît dans les premières pages de son livre, l'objet d'analyses en termes d'absence : absence qui se situerait notamment dans une incapacité d'appropriation du territoire et de l'histoire. Face à de tels développements théoriques, en vigueur au moment où l'auteur entreprend ses enquêtes de terrain il y a plus d'une dizaine d'années, on est ici invité à considérer les conceptions et les pratiques guadeloupéennes concernant le corps et l'espace comme un ensemble structuré qui témoigne, malgré des mutations constantes, de « cosmogonies » fondatrices d'identité. L'ouvrage s'articule autour de trois axes : les savoirs sur le corps et la maladie, l'organisation de l'espace habité, la cohabitation de pratiques thérapeutiques liées aux différentes affiliations religieuses.
- 2 Après une introduction qui renseigne sur la construction de la recherche et la manière dont a été conduite la pratique de terrain, l'auteur présente de façon critique et détaillée les théories élaborées pour appréhender les phénomènes culturels des sociétés de la Caraïbe (chap. I). Cela lui permet, d'une part, d'exposer les thèses nées au sein du débat anthropologique, rarement synthétisées dans des travaux de langue française, et, d'autre part, de s'inscrire dans un cadre conceptuel. Elle propose, pour l'étude des processus de créolisation des systèmes médicaux en contexte pluriethnique, de retenir deux notions, respectivement développées par Thomas H. Eriksen¹ et Lee Drummond². La première est celle de « jeu de langage » empruntée à Ludwig Wittgenstein, et considérée ici comme « la vision du monde dans laquelle s'inscrivent les recours thérapeutiques » (p. 44). La seconde, celle d'« intersystème » ou de « continuum culturel », rend compte de « la multiplicité et de la variabilité des

références » (p. 45) et des interprétations auxquelles les individus peuvent avoir recours. Reprenant la distinction établie par Orlando Patterson³, Catherine Benoît aborde successivement les savoirs sur le corps et l'agencement de l'habitat, communs à l'ensemble de la population, comme le produit d'une « créolisation synthétique », puis les connaissances et l'activité thérapeutiques dans lesquelles intervient « l'étiologie sorcière », résultat d'une « créolisation segmentaire », distincte pour chaque groupe. Cette approche de la créolisation, déclinée selon ces deux aspects, montre l'attention portée à une situation marquée par une hétérogénéité culturelle.

- 3 Les représentations guadeloupéennes du corps et du mal sont examinées dans le chapitre II. Elles renvoient à une compréhension humorale selon laquelle l'état de santé dépend de la circulation des fluides corporels, de leur équilibre et des qualités physiques qui leur sont associées. On notera l'importance de la notion de chaud et de froid en tant que principe classificatoire de l'étiologie, de la nosologie et du traitement de certaines maladies, mais aussi des aliments, des plantes, des caractéristiques du sol et des activités quotidiennes. La mise en évidence de ces catégories introduit à une conception de la personne et du monde selon laquelle la prévention d'une affection – qui provient toujours de problèmes avec l'entourage social et surnaturel – requiert certaines techniques. Celles-ci, régies par un ensemble de règles journalières pouvant nécessiter l'intervention d'un guérisseur, consistent à « protéger », « fermer » et « nettoyer » l'organisme et le lieu habité. Ce dernier, analysé dans les chapitres III et IV à partir d'une lecture de la structuration des jardins de case, apparaît comme un miroir dans lequel se reflètent les relations avec l'environnement social et le monde des morts, en même temps qu'il est la continuation du corps.
- 4 Après une plongée dans l'histoire coloniale, Catherine Benoît retrace le devenir de ces jardins depuis leur attribution aux esclaves. La mise en valeur du paysage participerait d'une construction identitaire aux niveaux écologique et symbolique. L'auteur nous entraîne ensuite dans l'exploration des jardins contemporains, envisagés dans leur dimension spatiale, biologique et sociale. L'analyse cartographique de huit relevés, dont cinq appartiennent à des guérisseurs, met en lumière une distribution et une composition floristique commandées par l'usage ornemental, thérapeutique ou alimentaire des plantes (l'identification botanique est présentée en annexe). Ainsi, l'ordonnement de l'espace habité – analysé à partir du jardin jusqu'à l'intérieur de la case – dévoile différentes « coquilles » (p. 174) constituées par les plantes protectrices, la zone extrêmement soignée qui entoure la case, ses murs, puis les chemins labyrinthiques qui mènent aux pièces principales. Ce réseau protecteur, à l'intérieur duquel les occupants s'abritent d'éventuelles agressions de la part d'étrangers, de voisins ou des esprits des morts, rejoint le système de savoirs qui concerne le fonctionnement corporel.
- 5 Les chapitres V et VI portent sur les itinéraires thérapeutiques suivis par les différentes composantes de la population. Les recours, de la part des guérisseurs et des patients, aux pratiques issues du catholicisme, qualifié ici de « christianisme païen », et de l'hindouisme sont successivement envisagés. Sollicités de manière cumulative dans la recherche de l'efficacité, c'est donc en tant que « jeux de langage » qui s'établissent le long d'un « continuum de savoirs et de pratiques » (p. 241) qu'il convient, selon Catherine Benoît, d'appréhender ces différents systèmes. Une telle perspective l'amène à poser la question suivante : cette coexistence, qui met en jeu les conceptions de groupes aux expériences historiques distinctes, et qui furent pour certains celle de

l'esclavage, pourrait-elle être liée à d'éventuels « inconscients ethniques » (p. 257) dont témoignerait la mémoire sociale et familiale ? À cet égard, on aurait aimé qu'avant de conclure l'auteur précise davantage la signification qu'elle attribue à cette notion et la manière dont elle entend l'utiliser.

- 6 À travers l'analyse de l'inscription de la société guadeloupéenne dans son environnement, ce livre pose un regard original sur l'histoire sociale et les modalités selon lesquelles s'élaborent les définitions identitaires dans les contextes créoles. Ce faisant, il apporte un nouvel éclairage à l'étude des sociétés créoles.

NOTES

1. Thomas H. Eriksen, « The cultural context of ethnics differences », *Man*, 1991, XXVI : 127-144 ; *Us and Them in Modern Societies : Ethnicity and Nationalism in Trinidad, Mauritius, and Beyond*, Oslo, Scandinavian University Press, 1992.

2. Lee Drummond, « The cultural continuum : a theory of intersystems » (Correspondence), *Man*, 1980, XV (2) : 352-374 ; « Ethnicity, "ethnicity" and culture theory », *Man*, 1981, XVI (1) : 693-696.

3. Orlando Patterson, « Context and Choice in Ethnic Allegiance : A Theoretical Framework and Carribean Case Study », in Nathan Glazer & Daniel P. Moynihan, eds, *Ethnicity : Theory and Experience*, Cambridge, Mass.-London, Harvard University Press, 1975 : 305-349.

AUTEUR

MAUD LAETHIER

EHESS, Paris.